Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 54 (1997)

Heft: 9

Artikel: La mise en scène sportive en mutation : ce qui distingue la lutte suisse du snowboard

Autor: Stierlin, Max

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997993

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La mise en scène sportive en mutation

Ce qui distingue la lutte suisse du snowboard

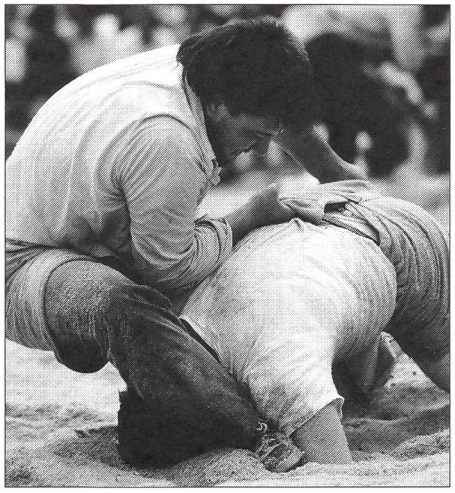
Max Stierlin
Traduction: Yves Jeannotat

La notion de «mise en scène» nous aide à comprendre pourquoi le sport change constamment de visage, prend des formes diverses et contradictoires, comment il est proposé et vécu et pourquoi il se mêle étroitement à d'autres milieux sociaux et culturels. ***(Ny)***

Dans le cadre d'un livre intitulé «Der nichtsportliche Sport» (Le sport asportif), Kurt Dietrich a introduit la notion de «mise en scène», à laquelle il consacre un chapitre. Dans ce recueil au titre étrange, l'expression «mise en scène sportive» signifie que l'aventure issue de l'activité corporelle se déroule toujours dans un milieu préalablement préparé, mis en place, *mis en scène.* Cela suppose la présence, sur scène et dans les coulisses, de collaborateurs, d'auxiliaires, d'interprètes, de régisseurs, et fait comprendre qu'il n'y a pas que les acteurs sportifs à être engagés dans cette entreprise. La mise en scène implique en effet, potentiellement du moins, des fonctionnaires, des gardiens, des préparateurs de pistes, des techniciens de remontées mécaniques, des chronométreurs, des maîtres nageurs, des spectateurs, des journalistes, etc., les uns chargés de préparer le plateau, les autres d'assurer, dans l'ombre, l'assistance et le bon fonctionnement de l'ensemble. Dans et par la mise en scène justement, le sport peut fortement changer de visage et se présenter sous des formes diverses et sans cesse renouvelées.

Caractéristiques de la mise en scène

Vue sous cet angle, la mise en scène peut se présenter sous des aspects extrêmement variés, selon que l'on a affaire à un match de football, à une leçon de gymnastique, à des régates, à une séance d'aérobic, à un entraînement de volleyball, à une excursion en montagne, à un footing sur parcours mesuré, à une nuit de badminton, etc. Il peut arriver qu'elle soit simple à l'extrême, qu'elle ne nécessite aucune aide et se passe de spectateurs: je cours pour moi tout seul; nous nous lançons à deux dans un tour à VTT. Mais elle peut aussi prendre des proportions gigantesques impliquant des milliers de collaborateurs et des milliards de spectateurs et de dollars, comme c'est le cas pour les Jeux olympiques par exemple.



La lutte suisse est liée à une mise en scène traditionnelle... (Photo: Daniel Käsermann)

Eléments de mise en scène

De quoi se compose une mise en scène sportive? Qu'est-ce qui la distingue des autres? Citons, entre autres, les éléments suivants:

- Objectif poursuivi par les pratiquants ou, si l'on veut, élément relevant de la motivation.
- Comportements symboliques et rituels d'ordre culturel: différentes façons de saluer, expressions de joie marquant la réussite d'une entreprise, etc.
- Apparence vestimentaire, apparence physique, équipement.
- Langue, choix des expressions.
- Marques d'estime, codes d'honneur, représentations idéales.
- Regroupements d'obédience socioculturelle: famille, club, clan, bande, etc.
- Style de transmission des connaissances et de l'expérience acquise, personnel de direction engagé et accepté, attitude face aux connaissances d'experts.
- Composition des groupes.
- Conception de l'organisation: publique ou «protégée», aménagée dans un but précis, mise en place pour les spectateurs.

Une mise en scène en constante mutation

Lorsque c'est le sport qui est concerné, la mise en scène peut changer très rapidement selon les circonstances, les suivantes notamment:

- Apparition de nouveaux styles de vie.
- Tendances nouvelles reprises et mises en valeur par les médias et les fournisseurs d'équipement.
- Transfert rapide des modes et des habitudes au monde culturel de la jeunesse.
- Morcellement des éléments de culture propres à la jeunesse.
- Commercialisation des activités physiques de loisirs des adolescents et des jeunes adultes.
- Force irrésistible poussant un grand nombre d'adolescents à se faire remarquer.

Tous ces éléments appellent de nouvelles formes de mise en scène à côté de celles qui existent déjà. De la sorte, il est toujours plus aléatoire d'en établir une classification, ce qui explique, entre autres, pourquoi les discussions portant sur la définition de certaines disciplines sportives, dont le collectif de mises en scène n'a plus que le matériel de sport en commun, sont devenues si ardues.

Club et école: des mises en scène connues

Les formes de mise en scène les plus connues sont celles qui sont destinées à l'activité sportive au sein du *club,* avec toutes ses applications ponctuelles ou permanentes, ses compétitions et ses tournois. Les différences sont toutefois considérables selon les genres, en d'autres termes selon qu'il s'agit de la pratique du tennis dans le cadre du club lui-même par exemple, de l'entraînement d'une équipe nationale ou, aussi, de la randonnée d'une section du Club alpin suisse.

Mise en scène courante en ce qui concerne le sport à l'école également, avec, ici aussi, des spécificités liées à l'âge et à la composition des classes.

Ces formes de mise en scène ont ceci de commun qu'elles sont *dirigées,* en d'autres termes que des entraîneurs, des monitrices et moniteurs, des maîtresses et maîtres préparent, règlent et surveillent leur application remplissant donc, ainsi, une fonction formatrice. Toutefois, dès que l'on cherche à savoir exactement ce que cela signifie, on constate, ici aussi, des différences.

Place du quotidien et du travail

Autrefois, la mise en scène de la *fête de lutte* ne comprenait pas l'entraînement. On était persuadé que le travail quotidien était suffisant pour être en forme et, de toute façon, on n'avait pas le temps ni l'occasion de s'entraîner au sens spécifique du terme. Mais aujourd'hui, contrairement à cela, la notion d'entraînement régulier constitue un élément essentiel de la définition du sport. Ce qui n'empêche pas de nouvelles formes de mise en scène dépourvues d'entraînement de faire à nouveau leur apparition. Le championnat des coursiers à vélo, organisé à New York – c'est un Suisse qui s'y est imposé cette année – en est un exemple.

Signes symboliques d'origine culturelle et mise en scène

La *lutte suisse* fait partie d'une culture de bergers qui subsiste par la tenue vestimentaire, composée d'une chemise d'alpage, de pantalons bruns, de bretelles. Dans le voisinage immédiat des cercles de sciure se dresse normalement une tente de fête et, près de celle-ci, un orchestre de musique champêtre. Le taurillon, prix remis au vainqueur, ne prend également et véritablement un sens, en tant que cadeau, que par la culture de bergers dont il fait partie. Les diverses formes de mise en scène se distinguent donc aussi en fonction de leur arrière-plan culturel.

La pratique du *snowboard,* par contre, est mise au nombre des activités culturelles de la jeunesse, avec sa musique techno, ses pantalons taille XXL, ses vestes hyperlongues et ses bonnets aux formes multiples. Les pratiquants de la planche à roulettes, eux, ne parviennent pas à «skater», semble-t-il, sans porter, sur le côté, la casquette qui les caractérise. Celles et ceux qui, enfin, tombent pour la première fois sur un tournoi de «sumo» à la télévision, ne peuvent que s'étonner à l'observation des gestes nombreux et précis du cérémonial qui le caractérise, un cérémonial qui dure généralement plus longtemps que le combat lui-même.

Chacun de ces éléments, chacun de ces signes symboliques, chacune de ces particularités culturelles, vêtements, musique, etc., faisant partie d'une mise en scène précise destinée elle-même à la mise en valeur d'une image de soi-même, à son identification et au regroupement de ses adeptes, il serait problématique de vouloir les mettre tous sous un même toit.

Valeurs différentes

Par ailleurs, les formes de mise en scène se différencient clairement les unes des autres en fonction des valeurs qui leur sont propres. Et, dans ce contexte, il existe bel et bien aussi des «valeurs sportives» reconnues – c'est du moins ce que nous voulons espérer – par une majorité de pratiquants: loyauté, respect de l'adversaire, respect des règles établies, rejet des avantages frauduleux, respect des décisions de l'arbitre, etc.

Ici aussi, toutefois, les variantes sont nombreuses: en alpinisme, par exemple, les valeurs idéales ne sont pas les mêmes que celles qui constituent l'éthique de la boxe, éthique qui se différencie elle-même de celle du bodybuilding tel qu'il est pratiqué dans les centres de fitness à caractère commercial...

Structures sociales

Les structures sociales sur lesquelles repose la pratique sportive peuvent également varier d'une spécialité à l'autre. La société sportive, dite plus communément le «club», intègre généralement deux, voire trois générations. Le club se considère lui-même comme une communauté solidaire, appelée à durer dans le temps et ayant, pour mission, de créer dans un effort commun les conditions permettant la pratique du sport. A l'opposé, on trouve la bande qui réunit, de façon éphémère, des jeunes de même âge. Quant aux activités lucratives de toutes sortes proposées sur le marché du sport, elles aboutissent à des regroupements généralement de très courte durée.

Direction adaptée

Les organisations de jeunesse engagent des adolescents ou de jeunes adultes pour remplir la fonction de monitrices et de moniteurs. Les sociétés sportives traditionnelles, elles, ont besoin d'«instructeurs» et d'entraîneurs formés, expérimentés et prêts à remplir bénévolement la mission qui leur est confiée. Dans certains sports et dans les clubs qui regroupent leurs adhérents, à côté des bénévoles, on trouve aussi des professionnels: guides de montagne, professeurs de ski, de tennis ou de patinage, etc. De nouvelles pratiques font aussi leur apparition qui, vu leur complexité, ne peuvent être dirigées que par des professionnels. A l'autre pôle, la catégorie des sportifs de loisirs qui hantent l'asphalte ne veut ni moniteurs ni «experts»; il leur suffit de procéder entre eux à des échanges d'expériences, de se donner mutuellement des conseils et... se refiler des trucs...

Même sport, autre mise en scène

Les sports qui, dans leur pratique, ne connaissent qu'une seule forme de mise en scène sont de plus en plus rares. Peut-être reste-t-il la gymnastique artistique. En ce qui concerne le football par exemple, on joue de façon totalement différente selon que l'on a affaire à un camp d'entraînement de juniors, à un rendez-vous de copains qui organisent de petits matches dans l'arrière-cour, à un tournoi populaire ou à une rencontre de la Champions League. En ski aussi, la mise en scène varie sans cesse de cas en cas: randonnée familiale, camp scolaire, championnat de club, compétition de Coupe du monde, sortie entre amis, enseignement dans le cadre d'une école de ski de station, etc.

Formation de moniteur adaptée à chaque forme de mise en scène?

Il est de fait assez normal de penser que, à l'intérieur d'une même branche sportive, une formation de moniteur différenciée soit nécessaire lorsque, d'une pratique à l'autre, la mise en scène – éléments de culture spécifiques, signes de ralliement et comportements, structures sociales et styles de direction – varie fortement. Même si, comme tous ceux qui font partie de la famille des cyclistes, le spécialiste de vélo artistique utilise bien une bicyclette pour pratiquer son sport, l'expérience qu'il s'apprête à vivre et l'image de soi qu'il veut donner aux autres sont totalement différentes de celles qui sont propres au coureur sur route, au joueur de polo-vélo, à l'excursionniste à VTT ou au cycliste du dimanche. Cela dit, on comprendra mieux qu'une branche sportive J+S comme celle du ski par exemple, dont les orientations correspondent à autant de mises en scène, pose aussi des exigences adaptées, donc différentes, à des monitrices et moniteurs qui devraient, par conséquent, être formés en conséquence.

...alors que le snowboard, entre autres, est vécu dans une mise en scène nouvelle.
(Photo: Hugo Rust)

Les sports à la mode adoptent souvent la mise en scène de spécialités mieux établies

La pratique du streetball a suscité une nouvelle mise en scène prise en charge, en l'occurrence, par un promoteur sportif d'un nouveau genre lui aussi: le fournisseur en équipement! Souvent, de nouvelles formes de mise en scène voient le jour lorsqu'un organisateur n'appartenant pas à une fédération a pour objectif de commercialiser une pratique sportive. Pour parvenir à ses fins, il n'hésite généralement pas à l'adapter à ses propres idées et intérêts, même s'il doit en modifier le nom! A côté des maisons d'articles de sport, ces «promoteurs sportifs» d'un nouveau genre peuvent être des centres commerciaux, des médias, des institutions sociopédagogiques, etc. Il est probable que cette évolution va se poursuivre et même s'intensifier, multipliant les mises en scène, enrichissant ainsi le monde du sport, donnant aussi une nouvelle chance à cette partie de la population qui aimerait bien pouvoir enfin vivre le sport en fonction de ses propres besoins et de ses envies. ■